

: Julien Rousset

**A**près les agences immobilières, les salons de coiffure et la restauration rapide, un nouveau marché s'épanouit sur Bordeaux : le service à la personne. Pas une semaine sans que des prospectus ne vantent dépannages ou autres menues interventions « à domicile », proposés par une micro-entreprise... Ces entrepreneurs du service sont souvent issus de l'interim ou du chômage.

Ils misent sur l'effet du chèque emploi service et visent le très convoité pouvoir d'achat du troisième âge. « Ce secteur ne réclame pas toujours une grande compétence technique mais, pour y faire la différence, il faut une grande compétence relationnelle : être tout le temps disponible, gérer l'impatience » commente une observatrice du marché du travail. Cinq exemples de petites boîtes bordelaises qui essaient de percer sur le créneau de l'aide à la vie quotidienne.

**Nurse pour chiens et chats.** Ex-responsable administrative dans une société défaite par un dépôt de bilan, la Caudéranaise

Valérie Sautivet lance, à grand renfort de tracts, « Valérie Services ». Tout est dans le nom. La jeune femme propose en effet des aides au transport (elle conduit par exemple des retraités aux thés dansants), aux démarches administratives, et des gardes d'animaux pendant les vacances, Valérie s'engageant à passer deux à trois fois par jour chez ses clients pour nourrir et sortir leur animal domestique, pour des forfaits de 110 euros les 15 jours.

**Veilleurs de fleurs.** Eric Laplanche a créé il y a trois ans une micro-entreprise baptisée « Pour vos amis », autour de deux prestations : soin des animaux à domicile et arrosage des fleurs pendant les vacances, pour 10 à 15 euros la séance d'arrosage, tarif modulable. Cet ex-vendeur en animalerie-jardinerie dresse un bilan mitigé de sa reconversion dans le service à la personne, décrivant une activité « en lente évolution ».

**Brigades anti-bug.** Christophe André, informaticien, et Vincent Bazelaire, journaliste, ont monté il y a six mois, rue Judaïque, leur agence « Docteur ordinateur », sur le prometteur créneau de l'informatique de

proximité. Sollicités la plupart du temps pour réactiver un ordi à plat ou installer un PC, ils demandent 29 euros pour la première demi-heure avant de proposer, le cas échéant, un devis. En attente de l'agrément pour le chèque service, ils ont embauché un employé et revendiquent cinq à dix missions quotidiennes. Sur le site des pages jaunes, à la rubrique « dépannage informatique », ils côtoient des sociétés comme l'Atelier micro, rue de la Rousselle, Assismicro rue d'Ornano, Stop bug, avenue de la République... Les tarifs sont variables, il faut compter une cinquantaine d'euros l'heure d'intervention.

**Chaperon des « mutés ».** Chantal Mermans est « conseillère en mobilité » : plusieurs grosses entreprises de l'agglomération s'en remettent à elle pour accueillir leurs employés mutés. « Je fais découvrir la ville, j'organise les visites de logements, je peux assurer certaines formalités, comme l'inscription des enfants à l'école... Les entreprises me rémunèrent au titre du 1 % logement, une contribution qui leur est obligatoire ». Chantal Mermans, ex-intérimaire, ouvrirait sa SARL en juillet dernier.

#### Lexique

**Chèque emploi-service.** Ce titre de paiement, bientôt élargi sous la forme d'un chèque emploi service universel, permet aux particuliers de déduire de leur impôt sur le revenu, dans la limite de 15 000 euros par an, l'emploi d'une personne à domicile.

**Micro-entreprise.** Ce statut permet de monter une entreprise aux déclarations fiscales très simplifiées. Il est réservé à de faibles revenus.

**Lavé, séché, plié.** Moins bien que le pressing, mieux que le lavomatique. La société « Laverie des fées » propose dans ses laveries de la place Gambetta et de la rue Notre-Dame un compromis qui satisfait bien des célibataires, des étudiants, voire des mères de famille : les clients laissent leur paquet de linge qu'une employée lave, sèche et plie méthodiquement, en deux bonnes heures. 9,90 euros les 7 kilos de vêtements. Dans cette même branche de la « laverie assistée », l'Hippocampe, cours Pasteur, fait dans la livraison, venant chercher le linge et le rapportant à domicile, dans les 48 heures.